

SCIENCE ● La disponibilité en fer entraîne la résistance aux antibiotiques.

Les chercheurs marseillais du Laboratoire de chimie bactérienne (CNRS/Aix-Marseille Université) ont annoncé hier les résultats d'une étude concernant la bactérie *Escherichia coli*.

Il semblerait que son développement dans un environnement pauvre en fer soit de nature à favoriser la résistance à certains antibiotiques.

La concentration en fer influencerait selon toute vraisemblance sur la perméabilité des bactéries aux antibiotiques.

Ce sont les "centres fer-soufre", entités chimiques indissociables de tout organisme vivant, qui impacteraient le changement de perméabilité.

L'augmentation de la résistance aux aminoglycosides, une famille d'antibiotiques, irait de concert avec ce changement de perméabilité.

Ces travaux, parus fin juin dernier dans la revue *Science*, ouvrent ainsi de nouvelles perspectives pour comprendre le mécanisme d'émergence des pathogènes résistants.

Cette étude place une nouvelle fois les antibiotiques au cœur des débats scientifiques et médicaux. Cela fait suite au scandale dû à la présence d'aluminium dans certains antibiotiques, favorisant le développement de Myofasciite à macrophages.

Ainsi les chercheurs phocéens sont encore à l'honneur.

MARS_006